

### CHAPITRE XIII

#### Les Phanariotes et les efforts de délivrance.

L'intervention du Phanar pouvait être attendue à ce moment, de ce Phanar qui avait tant sacrifié pour les écoles et les églises, pour le développement culturel du peuple grec, auquel il avait donné, par son rôle politique dans les Principautés et par celui des boïars d'origine danubienne dans toutes les provinces de l'Empire Ottoman, un éclat supérieur.

Les Phanariotes pouvaient-ils jouer ce rôle? Ont-ils tâché de le faire? Leur action a-t-elle été bienfaisante pour les progrès du peuple dont ils faisaient partie, ou plutôt vers lequel ils revenaient maintenant aussi sous le rapport spirituel?

Quelques indications sur la formation et le progrès du Phanar sont nécessaires.

En Roumanie on n'aime pas les Phanariotes, et non seulement en Roumanie. Un Zallony, médecin de leurs princes<sup>1</sup>, écrivait contre eux un livre éloquent et amer, qui a souvent été employé, pour des buts politiques ou non. On a reproché à cette classe, formée pour les carrières ecclésiastiques, nobiliaires, princières, et uniquement pour cela, d'avoir apporté au milieu des braves clercs, des pieux évêques, des

1. Sur ses relations avec Coray, voy. les *Lettres inédites et opuscules divers* de celui-ci, pp. 359-360.